

Séance administrative

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **73 (1970)**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549919>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SÉANCE ADMINISTRATIVE

1. RAPPORT D'ACTIVITÉ

a) « Actes » 1968

Avec ses 436 pages, le 71^e volume des « Actes » est l'un des plus forts qui aient jamais paru. Pour une société comme la nôtre, une publication annuelle de cette importance constitue une manière de performance, qui montre bien les ressources intellectuelles dont le Jura dispose.

Nous savons que le volume n'a pas fait impression par son seul poids, mais également par la valeur du contenu.

La poésie d'abord. Le premier tiers du livre est réservé aux pièces les plus récentes de douze poètes. Nous pensons avec P.-O. Walzer que « c'est un phénomène passionnant de notre vie jurassienne actuelle que la floraison réjouissante qui se lève sur nos travaux et sur nos jours ».

Le problème de l'habitat. Il présente des aspects sociaux, économiques, esthétiques, techniques et humains qu'il n'est pas facile de résoudre harmonieusement. C'est l'une des questions actuelles les plus préoccupantes pour les autorités. Aussi nous a-t-il semblé opportun de demander à sept architectes, choisis parmi les plus dynamiques de notre région, de nous faire part de leurs réflexions sur ce thème. Leurs textes ont été très appréciés par les lecteurs.

Secteur des sciences. Nous avons eu, une fois de plus, la chance de pouvoir compter sur la fidèle collaboration de notre membre d'honneur, M. le Dr Krähenbühl, dont l'étude consacrée aux *Associations végétales du Jura bernois* constitue une savante contribution à la connaissance de la flore de notre région.

Nous avons entendu plus d'une remarque élogieuse concernant l'article original de M. André Aeschlimann sur les tiques.

L'histoire ne fait qu'une brève apparition dans le volume, avec les quelque dix pages de la *Franchise d'Erguel* de 1556. Elle sera mieux lotie cette année.

Rencontre d'une île, qui clôt le livre, montre que les Jurassiens, s'ils sont indéfectiblement attachés à leur terre, sont aussi passionnés de voyage, et qu'ils ne craignent pas de s'expatrier pour se mettre au service de leur prochain.

En conclusion, variété de la matière, valeur des contributions et qualité de la forme font des « Actes » 1968 un ouvrage digne d'intérêt.

A. Widmer

b) *Petite Anthologie de la poésie jurassienne vivante*

L'Emulation, à côté de l'honneur rendu aux morts et à l'histoire, encourage les vivants et les créateurs. Cette année, elle a voulu faire une place spéciale aux poètes. Autant que possible et sans que notre liste ait la prétention d'être exhaustive, nous avons fait appel à des esprits qui ont quelque chose à dire et qui s'efforcent à une certaine originalité. Tous ne sont pas de même format et des lecteurs pourront sourire devant tel poème ou regretter l'absence d'autres poètes. Le propre du vivant, c'est de tâtonner souvent et de faire de son mieux. La perfection ne sera jamais de la vie. Notre *Petite Anthologie de la poésie jurassienne vivante* comprend les textes de douze poètes et les dessins de quatre peintres. Nous avons fait un tiré à part dans l'espoir de rentrer dans nos fonds.

Ch. Beuchat

c) *Brochure Sept Architectes jurassiens*

Vous aurez sans doute constaté que votre société fait preuve de dynamisme aussi dans le domaine de l'édition. Au risque de froisser sa modestie, je dois dire pourtant que le mérite de cette émulation revient en premier lieu à notre infatigable secrétaire général, M. Alphonse Widmer.

Au cours des dernières années, des études ont été consacrées à nos peintres, à nos écrivains — qu'on pense à la fameuse *Anthologie* — à nos musiciens et à nos poètes. Il est juste de songer aussi aux architectes. Eux aussi, et peut-être eux surtout, font preuve d'esprit créateur. Sept d'entre eux ont été retenus. Cela ne signifie pas que la Société jurassienne d'Emulation limite à ce nombre les architectes créateurs de notre petit pays. Il y en a d'autres, sans aucun doute, qui ont fait aussi et qui font actuellement leurs preuves. Ils auront probablement leur tour un jour.

La brochure *Sept Architectes jurassiens* est un « tiré à part » des « Actes » de 1968 de la Société jurassienne d'Emulation. Séparés d'un ensemble très volumineux et très varié dans le choix des sujets, les textes relatifs à l'architecture y prennent plus de poids et de valeur encore que dans les « Actes ». La brochure est plus maniable que le gros volume. On s'y retrouve plus facilement si l'on a un renseignement à y chercher. C'est, ainsi présenté, un véritable outil

de travail pour qui veut se documenter sur l'architecture en terre jurassienne¹.

On trouve, dans cette brochure, deux photos qui nous familiarisent avec les architectes. Groupés en forum, nous trouvons MM. Alain Tschumi, Rodolphe Baumann, André Brahier, Robert Portmann, Robert Fleury, Charles Kleiber et Claude Leuzinger. Puis, après un bref *curriculum vitae*, chacun d'eux exprime ses conceptions sur son art. Mais, afin d'éviter les répétitions ou d'éventuelles contradictions trop flagrantes peut-être, on a réparti entre eux les thèmes à traiter.

C'est ainsi que MM. Baumann et Tschumi traitent *De quelques problèmes posés aujourd'hui par la construction de bâtiments d'école*.

MM. Brahier et Portmann s'attaquent aux *Nouvelles conceptions de l'habitat*.

M. Robert Fleury, qui fait carrière à Genève, parle en connaissance de cause de l'*Hogarlan*, la fondation qui a construit un complexe important au Lancy, et dont il est l'auteur.

Charles Kleiber a intitulé son travail *Bâtir pour l'industrie*, et ce titre se passe de tout commentaire.

Quant à M. Claude Leuzinger, il nous fait part de quelques *Réflexions sur l'habitat individuel*.

Une riche illustration appuie ces thèses, qui sont souvent un travail d'équipe. En effet, de plus en plus dans cet art, on travaille en collaboration étroite.

La brochure a certainement sa raison d'être. Le métier ou, plus exactement, l'art des architectes est trop souvent incompris et critiqué par des gens qui n'ont pas les compétences requises pour une telle critique. C'est un art magnifique, mais dangereux. En effet, s'il est facile de décrocher un tableau qui a cessé de plaire et de le mettre au grenier, si l'on peut agir de même avec une sculpture — à moins qu'elle soit monumentale — si l'on cesse de chanter la chanson qui a passé de mode et si l'on déserte le théâtre et le cinéma qui n'est pas dans le vent, il est beaucoup plus difficile de retirer de la vue un bâtiment inélégant ou trop tributaire d'une mode changeante. Raison de plus d'attacher beaucoup d'importance à l'architecture. Cette constatation justifie, à elle seule, l'édition de la brochure. Mais il y a plus: il est bon de savoir reconnaître le talent des gens aux côtés desquels nous vivons. Leurs luttes et leurs difficultés sont grandes souvent. Leur témoigner de la sympathie

¹ A la page 14 de la brochure (page 166 des « Actes »), lire *Meury* au lieu de *Mœri*, *Enard* au lieu de *Erard*.

ou simplement savoir encourager leur envie de créer est un devoir pour tous.

Rappelons que la brochure est un complément à un forum sur l'architecture réservé aux jeunes étudiants jurassiens et qui remporta un immense succès.

M. Robert

d) *Colloque sur l'architecture*

Notre but était d'offrir aux élèves des principales écoles du Jura la possibilité

- de se rencontrer,
- de causer ensemble,
- d'échanger leurs idées,
- de confronter leurs points de vue,

sur un thème concernant notre région et qui sollicite la discussion. Il faut stimuler la compréhension réciproque et ouvrir les esprits sur les problèmes de notre temps. Cet objectif a été pleinement atteint au colloque de Delémont, le 23 octobre dernier.

Après avoir entendu les exposés de huit de leurs camarades sur des questions de sociologie, d'urbanisme, de construction et d'esthétique, 250 jeunes gens se lancèrent dans une discussion passionnante. Le meneur du jeu, M. Alain Tschumi, architecte à La Neuveville, et les cinq collègues qui l'assistaient, eurent quelque peine à endiguer le flot juvénile des questions qui les assaillaient.

On entendit des voix contestataires. Mais toutes les discussions se déroulèrent dans la sérénité. En fin de journée, de nombreux participants nous invitèrent à les réunir de nouveau sans trop tarder. Nous avons pris note de leur vœu.

A. Widmer

e) *Entrevue avec la Commission confédérée de bons offices*

Donnant suite à une invitation du Président Max Petitpierre, une délégation de trois membres du comité directeur a pris part, le 22 janvier 1969, à une entrevue avec la Commission confédérée de bons offices, entrevue à laquelle a participé également une délégation de l'Institut jurassien.

Bien que les deux associations et plus particulièrement leurs délégations n'aient pris aucun contact préalable, la discussion a laissé paraître une remarquable unité de vue. En tant que repré-

sentant de l'Emulation jurassienne, les membres du comité directeur n'ont fait que confirmer les prises de position arrêtées en 1964 à l'occasion de la requête de la Députation jurassienne, et en 1967 lors de l'interpellation de la Commission des 24. A titre personnel, les Emulateurs, de même que les membres de l'Institut jurassien ont affirmé l'existence d'un malaise et ses incidences regrettables dans le domaine culturel. Ils ont démontré que toutes les solutions préconisées jusqu'à ce jour étaient demeurées inefficaces et qu'il était indispensable de recourir à une solution originale en dehors de voies traditionnelles pour sortir enfin de l'impasse.

A. Auroi

f) *Cérémonie en l'honneur de Paul Miche*

L'Emulation et l'Institut se font un devoir d'honorer la mémoire de ceux qui contribuent au rayonnement du Jura, dans les lettres, les sciences et les arts.

Fidèles à cet esprit, nous avons apposé une plaque commémorative à la maison natale de Paul Miche, à Courtelary, le 24 mai dernier, en présence de la veuve du compositeur et de son fils, le Dr Miche. Le texte de l'inscription, qui rappelle le souvenir de ce grand Jurassien, est de son vieil ami, le poète Jacques-René Fiechter:

*Ici
naquit Paul Miche
musicien et compositeur jurassien
1886 - 1960
Il chanta son pays natal et sa voix
perpétue parmi nous son amour et sa foi.*

Quelque 600 personnes ont participé à cette manifestation très sobre et émouvante, devant la belle demeure où le destin fit naître Paul Gautier et Paul Miche, son neveu.

Il appartenait à M. Jean-Philippe Girard, président de la section locale de l'Emulation, de saluer l'assistance. Puis M. Charles Beuchat, président central de l'Emulation, et M. P.-Olivier Walzer, président de l'Institut, apportèrent le message de leur société respective, avec beaucoup de délicatesse, de sérénité et une grande élévation de pensée.

L'honneur d'évoquer la figure de Paul Miche avait été confié au poète Henri Devain. Lié d'amitié avec lui pendant de longues

années, au gré de souvenirs proches ou lointains, de réflexions échangées, il ressuscita pour nous Paul Miche, sa modestie, l'esprit créateur et la soif de perfection qui le brûlaient, sa fidélité jurassienne incomparable.

Au cours de la manifestation, le Chœur mixte de Courtelary-Cormoret ainsi que les Chanteurs du Bas-Vallon firent entendre l'ample mélodie de *Terre de calme et de douce plaisance*, et cet authentique chef-d'œuvre que constitue *Terre jurassienne*, dont l'esprit lettré de J.-F. Gueisbühler a sculpté les paroles impérissables dans l'ivoire des mots.

Pour marquer cette manifestation, la Municipalité de Courtelary offrit ensuite un vin d'honneur. M. Paul Erismann, maire, se plut à dire sa gratitude à l'Emulation et à l'Institut.

V. Erard

g) *Maison jurassienne de la culture*

Pour répondre au vœu du Conseil, nous avons tenu à nous manifester lors de la mise en marche des « préparatifs » concernant la future Maison de la culture. Etonnés d'un long silence de Berne, nous avons demandé une entrevue au Directeur de l'Instruction publique et nous l'avons obtenue. En compagnie de deux représentants de l'Institut, le président et le secrétaire général ont présenté leurs desiderata : que rien ne se fasse sans l'assentiment de la Société jurassienne d'Emulation et que la commission à former contienne au moins deux de nos membres. C'est fait. Réunie à Porrentruy, sous la présidence de P.-O. Walzer, et en présence de M. Kohler, une commission a été nommée. Elle comprend des membres de l'Université populaire, des représentants du Sud, deux membres de l'Institut jurassien et pour l'Emulation MM. Widmer, secrétaire général, et Auroi, de Bienne. Depuis, la commission s'est réunie à Delémont. Elle a nommé M. le Conseiller d'Etat Kohler, président, M. Trœhler, procureur, vice-président, et M. Jean-Marie Mœckli, secrétaire avec plein emploi. Attendons la suite.

Ch. Beuchat

h) *Bibliographie jurassienne*

Les deux membres désignés pour assumer la continuation de la *Bibliographie du Jura bernois*, de G. Amweg, M. Lucien Vuilleumier et le soussigné, n'ont pu réaliser qu'une partie de la tâche qu'ils s'étaient fixée pour l'année écoulée depuis la dernière

assemblée, le premier en raison d'un surcroît de travail professionnel, le second par le fait qu'il a été chargé, entre-temps, de la révision des manuscrits destinés à être imprimés dans les « Actes » ainsi que de la correction des épreuves. Ils espèrent toutefois qu'ils disposeront tous les deux, à l'avenir, de loisirs plus étendus de manière à pouvoir mener à chef l'ouvrage dans les délais prévus. Pendant l'année écoulée, cent fiches bibliographiques ont été établies définitivement, une centaine d'autres doivent encore être soumises à un contrôle, enfin plusieurs centaines d'articles de revues et de journaux ont été inventoriés.

R. Flückiger

i) *Effectifs*

La Société jurassienne d'Emulation compte actuellement 1948 membres. Au cours de l'exercice écoulé, 12 Emulateurs sont morts. Le comité a enregistré 96 admissions et 18 démissions.

A. Sintz

2. PROGRAMME D'ACTIVITÉ

a) « *Actes* » 1969

Après l'éclipse de l'année dernière, Clio réapparaît dans toute sa splendeur. En effet, les deux principaux textes des « Actes » seront de nature historique.

M. Florian Imer, vieil et fidèle Emulateur, nous a soumis, en septembre 1968, une étude intitulée *La Neuveville, histoire de ma cité*.

C'est en 1318 que Gérard de Vuippens concéda à La Neuveville les mêmes droits que ceux dont jouissait Bienne. 1318 - 1968. A l'occasion de cet anniversaire, M. Imer retrace les riches heures de sa cité. Son travail est une bonne synthèse qui se lit avec agrément. L'Emulation prend plaisir à offrir à un Neuvevillois la possibilité d'évoquer le passé de la ville qui lui est très chère. L'étude de M. Imer, richement illustrée, sera l'objet d'un important tirage à part.

M. Michel Boillat, professeur de latin à l'Ecole cantonale, nous a remis le manuscrit de la traduction d'un important fragment de la *Chronique du collège*. Jusqu'ici, seuls quelques rares historiens, latinistes de surcroît, ont eu la possibilité et la patience d'étudier ce

précieux document. La place qu'a occupée le collège des Jésuites dans l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle confère à cette chronique inconnue du public un très grand intérêt.

Il faut féliciter M. Michel Boillat d'avoir entrepris une œuvre de vulgarisation si méritoire.

Une nouvelle étude complétera la série des textes que M. le Dr Krähenbühl nous a remis régulièrement depuis plusieurs années.

Le domaine des lettres ne sera pas délaissé. Les Emulateurs y trouveront, entre autres, une nouvelle de Mme Wallis, de Bienne, et un texte de M. Dietschy, lauréat du prix de la prose 1968, sur André Suarès.

En bref, mise à part l'étude du Dr Krähenbühl, les « Actes » de 1969 se présentent sous l'aspect d'un volume littéraire.

A. Widmer

b) *Prix des jeunes 1970*

En décernant chaque année un prix, celui de la poésie, de la prose ou de l'histoire ou encore le prix Jules Thurmann pour une œuvre marquante ou l'ensemble de l'œuvre d'un auteur scientifique, l'Emulation récompense essentiellement l'activité culturelle de ceux qui ont mûri au cours des années. L'Emulation entend toutefois aussi stimuler et encourager l'activité culturelle des jeunes. C'est pourquoi le Conseil a décidé, le 11 décembre 1965, d'intercaler dans le cycle des prix une récompense spéciale d'un montant de 1500 francs à un jeune de moins de 25 ans dont l'œuvre sera retenue par un jury *ad hoc*. Il s'agit avant tout d'encourager la création, l'étude et la recherche. Un règlement spécial déterminera les moyens d'expression admis. Ce concours sera ouvert prochainement. La remise du prix aura lieu à l'occasion de l'assemblée générale de 1970. Reste à espérer que ce prix de Fr. 1500.— et l'honneur qui s'y rattache engagent les jeunes à prendre part à cette joute pacifique.

A. Auroi

c) *Prix des thèses scientifiques*

Nous donnons, en même temps qu'un prix des jeunes, un prix de 1500 francs pour une thèse scientifique. Nous ne pouvons pas, en effet, mettre sur le même pied un travail original de sciences (prix Jules Thurmann) et un travail de fin d'études. Il faut encourager les jeunes, mais couronner les chercheurs heureux.

Ch. Beuchat

d) *Création d'un cercle d'études historiques*

Poussé par le désir de coordonner les recherches historiques, au niveau des jeunes particulièrement, M. Bernard Prongué, assistant à l'Université de Fribourg, a exprimé le vœu que soit créé, sous l'égide de l'Emulation et dans l'esprit de ses statuts, un cercle d'études historiques.

L'idée méritait d'être retenue pour plusieurs raisons.

Premièrement, l'histoire est une matière chère à l'Emulation depuis sa fondation. Il n'est pas excessif de dire que ce sont les travaux de Joseph Trouillat qui ont « popularisé » l'Emulation dans le Jura. J'ai dit intentionnellement « popularisé », parce que l'Emulation a hésité un long temps à choisir sa forme définitive. Resterait-elle le cercle d'intellectuels, d'avocats, d'hommes de lettres ou d'affaires bruntrutains (Jules Thurmann, Désiré Kohler, Xavier Kohler, Alexandre Daguet, Xavier Stockmar, etc.) qu'elle était au départ, ou s'ouvrirait-elle au public ?

Finalement, on choisit la seconde voie, qui était évidemment plus conforme à la vocation didactique du libéralisme, dont l'Emulation est presque la fille aînée. Ce faisant, l'Emulation s'est élargie numériquement, alourdie administrativement, perdant ainsi de son intellectualité primitive. Jadis, en effet, toute rencontre des fondateurs était une heure d'intellectualité véritable, chacun étant contraint d'y présenter périodiquement une communication.

L'ouverture de l'Emulation explique pourquoi l'idée de créer une « Société d'histoire », parallèle en quelque sorte à la société mère, s'est fait jour en 1918, et même plus près de nous. La création de l'« Institut jurassien » a procédé du même esprit, et le problème date de l'origine même de l'Emulation.

Pour stimuler son intellectualité tout en restant ouverte au public, pour éviter la dispersion des travaux de recherche, l'Emulation aurait intérêt à créer des cercles d'étude. L'occasion se présente justement d'agir dans ce sens. Il n'est pas question de dirigisme intellectuel, ni de jouer son petit Richelieu, mais de coordination des efforts, pour suppléer en quelque sorte au manque de centre universitaire jurassien.

Jusqu'ici, les historiens du Jura ont toujours travaillé en solitaires. Il faut modifier cet état d'esprit. J'ai fait, à l'occasion du colloque que nous avons consacré à la « Franchise d'Erguel », de 1556, l'expérience de la solitude. La recherche historique gagnera à se concentrer sur une période bien déterminée. C'est l'idée qui anime M. Bernard Prongué, et le comité directeur de l'Emulation lui a donné son approbation.

V. Erard

e) *Resserrement des liens avec les sociétés culturelles du Territoire de Belfort et de la Franche-Comté*

Société scientifique et littéraire, l'Emulation se doit d'entretenir de bonnes relations avec toutes les sociétés à buts identiques, singulièrement avec celles de nos voisins francophones. Nous y veillons. En 1969, M. François Guenat, de l'Ecole cantonale, nous a représentés à l'Assemblée constitutive de la Fédération des sociétés de sciences naturelles de Franche-Comté. En 1970, lui-même et M. André Denis présenteront des rapports au Congrès des sociétés savantes de l'Est, sous l'égide de l'Académie de Besançon, à Vesoul. Nous demeurons en très bons termes avec Belfort, Besançon et Nancy. Nous allons tâcher de nous rapprocher davantage de la Société d'Emulation du Jura (vice-président: Edgar Faure) et de celle de Montbéliard (président: Georges Becker).

Ch. Beuchat

f) *Colloque sur l'aménagement du territoire*

A l'automne prochain, l'Emulation organisera un colloque consacré à l'aménagement du territoire. Des élèves de toutes les écoles moyennes du Jura seront conviés à cette rencontre.

Ce sera l'occasion, pour nos jeunes amis, de s'interroger et de réfléchir sur un problème actuel particulièrement important. Un étudiant de chaque établissement présentera, en quelques minutes, le résultat d'une recherche commune relative à un sujet économique touchant le Jura; par exemple, l'évolution agricole d'une commune, le développement du tourisme dans tel district, etc.

A travers l'analyse d'une réalité et la discussion qu'elle suscitera, il conviendra d'attirer l'attention de l'auditoire sur les problèmes et les besoins de sa région. Il s'agira aussi de lui démontrer la nécessité d'un aménagement concerté du territoire.

A. Sintz

g) *Exposition de peinture et édition de disques*

Le comité directeur ne manque ni d'idées, ni de projets. Mais l'assise financière de l'Emulation laisse à désirer. Les réalisations des dernières années — publications, expositions, colloques — ont mis notre caisse à forte contribution. Nous commençons d'avoir

de sérieux ennuis de trésorerie. Cependant notre optimisme naturel et notre esprit d'initiative nous incitent à ne pas relâcher le rythme de notre activité culturelle. Une certaine sagesse nous invite toutefois à la prudence et à la modération. Il y a quelque temps déjà, nous avons conçu le dessein d'édition d'une série de disques comprenant les œuvres les plus marquantes de nos meilleurs compositeurs. Nous espérons pouvoir mener notre projet à chef dans un proche avenir avec la collaboration de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts.

Ensemble également, nous nous proposons de monter une nouvelle exposition de peinture en 1970. Il est encore prématuré de dire quelle en sera la nature et où elle sera présentée.

Une chose demeure certaine: rien de ce qui touche aux arts ne laisse notre comité indifférent. Une de ses premières tâches est de soutenir efficacement les créateurs jurassiens les plus originaux.

A. Widmer

h) Réédition d'œuvres historiques jurassiennes

M. P.-O. Walzer a émis le vœu que l'Emulation entreprenne la réédition des « classiques » de l'histoire jurassienne. Le comité directeur n'a pas perdu de vue cette suggestion.

Rééditer les *Monuments* de Joseph Trouillat, par exemple, serait une œuvre d'archiviste de longue haleine. Après d'autres, M. Rais y a découvert des erreurs qu'il faudrait rectifier. L'exemplaire que possède le Fonds Amweg comporte déjà une liste manuscrite de notes rectificatives. Cela ne met pas en question la valeur fondamentale des *Monuments*, qui ne seront jamais qu'un outil de travail à l'intention du spécialiste, c'est-à-dire d'un noyau de chercheurs extrêmement réduit. Et c'est précisément ceci qui compliquerait l'aspect financier de sa réédition.

Les remarques faites sur les *Monuments* s'appliquent à *l'Origine du pouvoir temporel des évêques de Bâle*, de Stouff, auquel nous avons pensé aussi, et plus spécialement au second volume contenant les pièces justificatives. Là encore, il s'agit d'une œuvre de spécialiste.

Parmi les ouvrages plus accessibles au public, nous allons examiner *l'Abeille du Jura*, de Sérasset, *La course de Bâle à Bienne*, du doyen Bridel, et cette charmante *Promenade fatigante, mais agréable des gorges du Pichoux*, de Dom Marcel Moreau, de

l'abbaye de Lucelle. Il est même étonnant que cette œuvre-ci soit restée à l'état de manuscrit.

Ce travail de réédition pourrait être confié au « Cercle d'études historiques », dont nous avons parlé.

V. Erard

i) *Bibliothèque centrale*

Le local de la tour du Séminaire à Porrentruy, sombre et vétuste, où les livres se dressent sur les rayons en rangées doubles, ne répond plus à ce qu'on exige aujourd'hui d'une bibliothèque. Faute de place, les nouvelles acquisitions continuent à être entassées dans des armoires de fortune reléguées aux combles du bâtiment de l'Ecole cantonale. Comme nous l'avons signalé dans notre dernier rapport, la Municipalité de Porrentruy nous a promis des locaux à l'ancien hôpital, où nous avons l'intention d'aménager, outre la bibliothèque, une salle de lecture et un bureau pour le bibliothécaire.

C'est seulement après l'acquisition du mobilier adéquat et le déménagement de nos collections que nous pourrions réorganiser sérieusement notre bibliothèque. Nous envisageons alors la confection d'un fichier recensant non seulement les livres et les brochures, mais aussi une grande partie des articles contenus dans les périodiques. Il y aurait lieu ensuite de compléter ce que nous possédons par l'acquisition de livres relatifs au Jura et aux régions limitrophes, d'ouvrages en tout genre écrits par des Jurassiens, de collections de journaux locaux, de manuscrits, de correspondances inédites, d'anciens documents photographiques, etc.

Ainsi conçue et aménagée, la Bibliothèque centrale de l'Emulation, sans faire double emploi avec les différentes bibliothèques communales, pourrait devenir une véritable bibliothèque du Jura, destinée à tous, et plus particulièrement aux chercheurs.

R. Flückiger

3. PRIX D'HISTOIRE

Rapport du jury

La Société jurassienne d'Emulation décerne cette année son prix d'histoire. Pour que le choix se fasse en toute sérénité, le comité a décidé de faire appel à un jury composé de Messieurs Bernard Gagnebin, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève, président de la Société d'histoire de la Suisse romande; André Donnet, professeur à l'Université de Lausanne, président de la Société d'histoire du Valais, et de votre serviteur, professeur à l'Université de Fribourg, président de la Société d'histoire de ce canton. Si je rappelle les titres des membres du jury, ce n'est pas pour en faire étalage mais afin de démontrer que le comité a bien su refléter dans son choix l'étroite solidarité qui lie les sociétés savantes des cantons romands, solidarité dans laquelle est comprise la Société jurassienne d'Emulation.

Dans ces circonstances, les membres du jury ont accepté leur charge avec autant de plaisir que de curiosité. Plaisir de rendre, à travers ce service point trop lourd, un hommage à l'amitié qui unit les diverses parties de la Suisse romande au-delà des frontières politiques devenues bien fragiles et des distances si abrégées. Hommage aussi à la solidarité d'une culture qu'un Jurassien illustre, Virgile Rossel, a si bien mise en évidence dans son *Histoire de la littérature romande*.

Sentiment de curiosité également, ai-je dit. Habituellement la curiosité est du côté du public qui attend le verdict d'un jury. Mais il faut savoir qu'un jury est lui-même auparavant saisi de la même fièvre en prenant contact avec les œuvres qui lui sont soumises. Certes les Romands suivent le développement de votre production, année par année, dans la magnifique publication de vos « Actes » où se retrouvent les contributions des genres les plus divers: histoire littéraire, histoire de l'art, histoire tout court.

Mais le prix de l'Emulation a pour but de saisir, à un moment donné, l'ensemble de la production jurassienne dans ce qu'elle a de meilleur: cette année, le tour était à l'histoire. Le jury a été agréablement surpris par le nombre des concurrents, par la diversité de leurs préoccupations et la variété de leurs œuvres. Et surtout par le fait qu'à des amateurs éclairés se sont joints des professionnels, qu'à côté d'hommes d'âge mûr se retrouvent de jeunes talents prometteurs. La physionomie de l'historiographie jurassienne, telle qu'elle se manifeste dans l'échantillon que constituent les concur-

rents du prix 1969, tranche sur l'ordinaire, elle est encourageante pour l'avenir. L'histoire jurassienne occupe donc une place plus qu'honorable parmi les branches cantonales de l'histoire régionale qui est un des aspects les plus vivaces de notre fédéralisme culturel suisse.

Mais je ne voudrais pas accaparer plus longtemps votre attention et dépasser les bornes de votre patience. Après une mûre réflexion et un large échange de vues, le jury a décidé à l'unanimité d'accorder le prix à l'ouvrage de M. Victor Erard, de Courgenay, professeur à l'Ecole cantonale de Porrentruy, *Xavier Stockmar, patriote jurassien*.

Ce n'est ni le lieu, ni l'heure de faire l'éloge d'un travail de longue haleine, dont la parution a déjà suscité des commentaires très favorables. Disons simplement que le jury a été sensible à l'ampleur du projet : par ses activités multiples et la longueur de sa carrière, Xavier Stockmar se confond avec toute une période de l'histoire du Jura. L'auteur a su appuyer son travail sur des sources abondantes et inédites. Enfin et surtout, il a maîtrisé les difficultés d'un genre ardu entre tous : la biographie, qui requiert de l'historien non seulement les habituelles qualités d'analyste de documents, mais un talent de psychologue et le don littéraire de ressusciter tout un milieu.

Je ne voudrais pas terminer cette brève allocution sans vous dire le regret de mes deux collègues d'avoir dû renoncer à venir aujourd'hui à Tramelan. L'absence de M. Bernard Gagnebin, qui aurait voulu vous apporter le présent message, s'explique par la sortie de la Société romande d'histoire, dont la date coïncide avec votre réunion. Il m'a prié de vous transmettre ses regrets et le salut de la société qu'il préside. J'y joins de mon propre chef les sentiments amicaux de tous les historiens romands qui vous pressent vivement de poursuivre votre belle tâche : faire toujours mieux connaître le passé du Jura afin de mieux le préparer à l'avenir qu'il mérite.

Roland Ruffieux

professeur à l'Université de Fribourg

Remerciements du lauréat

Monsieur le Conseiller d'Etat,
Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,

Au terme du long travail de recherche auquel j'ai donné dix ans de ma vie, la distinction que vous m'accordez prend un goût de miel.

Qu'il me soit permis de dire à l'Emulation (à l'Emulation souriante, telle que l'a voulue R. Charles Beuchat !) ainsi qu'au jury, représenté ici par M. le professeur Ruffieux, ma profonde gratitude. Je sais que l'obligation de choisir a mis le jury dans une situation cornélienne, tant il est vrai que la vitalité intellectuelle du Jura est manifeste.

Ma reconnaissance va vers toutes les personnes qui m'ont donné la possibilité de mener à bien mes recherches. Je manquerais à la délicatesse et à la vérité, si je ne disais pas que ma femme a été pour moi une collaboratrice très précieuse.

Le prix d'histoire tend à stimuler le chercheur, certes, mais il est davantage encore (comme le prix Thurmann) un hommage à ceux qui nous ont insufflé le goût de la recherche. Ainsi, le prix Thurmann évoque aussitôt dans notre esprit la figure du grand géologue, derrière laquelle se profile celle du génial, cynique et touchant Amand Gressly, celles de Jean-Baptiste Greppin, de François-Joseph Bonanomi, de Koby, et j'en passe.

Comment parler d'histoire jurassienne sans rendre un vibrant hommage à Charles-Ferdinand Morel, à Joseph Trouillat, à Auguste Quiquerez, à Mgr Vautrey, à Gustave Amweg, à P.-O. Bessire ?

Or, c'est l'Emulation, fille puînée du libéralisme (l'aînée étant la Société statistique du Jura), c'est l'Emulation qui, comme une prêtresse, a nourri la flamme et suscité dans le Jura des vocations d'historien. Et, en retour, ce sont les travaux de Joseph Trouillat qui ont accrédité l'Emulation dans le peuple jurassien.

Vous aimeriez savoir pourquoi j'ai choisi Xavier Stockmar ? Parce qu'il illustre admirablement deux tendances : le respect du passé et la prophétie de l'avenir ! En lui s'est incarné le libéralisme le plus authentique, un esprit historico-philosophique.

Le libéralisme a exalté l'individualité jurassienne. Dès 1832, la Société statistique du Jura se met au travail. Elle veut établir le

répertoire de nos richesses culturelles. L'Emulation, créée en 1847, ira plus loin: elle veut susciter l'œuvre intellectuelle.

Et bientôt Xavier Stockmar sera aux prises avec le doyen Jean-Baptiste-Bernard Cuttat, dans un conflit de générations. Déjà l'esprit utilitaire, « réal » de Xavier Stockmar s'affirme. Il triomphera dans la création de l'Ecole cantonale, en 1856.

Si l'on considère de haut l'extraordinaire carrière de cet homme, on y discerne deux moments capitaux. Il fut authentiquement l'homme de 1830, le type du bourgeois, de l'homme d'affaires, imbu du principe des nationalités.

Puis, vers 1850, il est engoué de progrès techniques et d'essor industriel. La Terre sainte d'aujourd'hui est la Californie, s'écrie-t-il. Mais il n'échappe pas à la peur panique que provoquent les revendications sociales de l'époque.

Extraordinaire carrière, construite à la manière d'un toit à deux pans, où 1840 constitue la ligne faîtière.

Jusqu'à cette date, il affirme l'individualité jurassienne sur le plan politique. Depuis 1846, le culturel et l'économique prévalent: c'est la matière réservée au second volume de notre étude.

Toute sa vie, Xavier Stockmar a eu la nostalgie d'un pouvoir jurassien délibérant. En 1859, il écrivait encore à propos du réseau ferroviaire jurassien: « Par son Conseil supérieur, image d'un parlement jurassien devant lequel on pourrait porter encore des questions de législation et d'administration, quand le besoin le demanderait, le Jura reprendrait et conserverait son unité, son autonomie.»

Tête de chef, bouillonnante d'idées mûries dans la solitude, il ne cesse d'exalter l'individualité de son Jura.

Victor Erard

4. APPROBATION DES COMPTES

Après avoir entendu le rapport de MM. Boillat et Wicht, vérificateurs, l'assemblée accepte le compte de l'exercice 1968-1969 présenté par M. André Sintz, trésorier central.

5. PRÉSENTATION DU BUDGET

Le budget proposé par M. Sintz est accepté à l'unanimité.

6. MONTANT DE LA COTISATION

Les membres de la société continueront à payer une cotisation annuelle de 15 francs.

7. ÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DES MEMBRES DU COMITÉ

L'article 26 des statuts stipule: « Le comité directeur est élu par l'assemblée générale, pour une période de quatre ans. Tous les membres sont immédiatement rééligibles, sauf le président qui ne l'est immédiatement qu'une seule fois. »

En vertu de la dernière disposition, M. Charles Beuchat quitte son mandat après huit ans d'activité.

Après avoir énuméré les mérites de M. Beuchat, M. Widmer demande à l'assemblée de l'acclamer comme membre d'honneur. L'assistance accueille cette proposition avec de très vifs applaudissements. Elle désigne ensuite son successeur en la personne de M. Edmond Guéniat, Dr ès sciences, directeur de l'Ecole normale d'instituteurs de Porrentruy, dont la candidature est présentée par le Conseil.

Les autres membres du comité sont réélus pour une période de quatre ans, à l'exception de M. André Auroi, qui a demandé à être libéré de sa fonction. M. Auroi est remplacé par M. Henri Kessi, commerçant, à Bienne.

8. NOMINATION D'UN VÉRIFICATEUR DES COMPTES

M. André Jeandupeux, fondé de pouvoir à Tramelan, succédera à M. Philippe Wicht, de Porrentruy.

9. DIVERS

L'apéritif, offert par la Municipalité de Tramelan, est servi sous les sapins du pâturage de la « Poudrière ». Le ciel s'assombrit et la pluie se met à tomber au moment où la fanfare de Tramelan nous fait entendre quelques-uns des plus beaux morceaux de son répertoire. Les cuisiniers plient bagage et l'assistance se réfugie au restaurant du « Guillaume-Tell », au Cernil, où le repas se déroule dans la meilleure ambiance.

SOUHAITS DE BIENVENUE

de M. Willy Jeanneret, maire de Tramelan

Tramelan, ses autorités, sa population sont heureuses de vous accueillir en ce samedi 14 juin 1969. Non seulement, elles vous souhaitent une cordiale bienvenue, mais elles espèrent encore que par les idées émises, les contacts humains échangés, vous repartirez de Tramelan avec la ferme résolution de poursuivre une activité si nécessaire à l'équilibre de l'homme : celle de son éducation continue, de sa culture permanente.

Denis de Rougemont a dit récemment : « Nous sommes au seuil des temps où la culture va devenir le sérieux de la vie. » En effet, le temps vide des loisirs devient le vrai temps de nos existences quotidiennes. L'activité de nos associations culturelles jurassiennes, et en particulier celle de l'Emulation, s'inscrit bien dans le cadre de cette pensée, et représente, pour les autres cantons et la Suisse même, un exemple unique de dynamisme, de création, d'initiatives renouvelées, en un mot d'éclosion de la culture.

En un sens, le Jura dans sa diversité même offre une réelle unité par l'animation de toutes les cellules culturelles de nos cités jurassiennes. Virgile Rossel déjà disait : « Nombre de choses nous séparent mais sur ce qui est le fond même de notre vie morale, culturelle et sociale, nous sommes peut-être plus près les uns des autres que nous ne pouvons l'imaginer... »

Notre rôle, à nous Emulateurs, est d'acquérir ce bon sens, ce souci de la discussion et du dialogue sincères, ce souci de la formation des vraies valeurs de notre jeunesse, jeunesse dont le contact me vivifie chaque jour et de laquelle sortira, j'en reste persuadé, des esquisses de solutions valables à tous les problèmes que pose l'évolution si rapide de notre monde moderne.

Notre rôle est aussi de prendre conscience que l'homme, que notre prochain aspire à découvrir une certaine culture qui se veut aussi polyvalente que possible : musicale, théâtrale, scientifique mais aussi sociale. Dans la vie de tous les jours, dans la rue, dans les joies comme dans les peines, l'homme a besoin d'apprendre à trouver l'homme.

Notre rôle est donc aussi de préparer l'homme à une vie en commun et à une collaboration avec les autres hommes.

Notre rôle est également de sortir l'homme d'une activité pro-

fessionnelle souvent dépersonnalisée et de lui donner ainsi une profonde satisfaction intérieure.

Notre rôle est enfin de prolonger, d'entretenir et de compléter la culture générale, de favoriser le perfectionnement professionnel, de protéger l'homme contre les effets déshumanisants de la technique et de la propagande.

Nous ne pouvons plus aujourd'hui nous tenir à l'écart des problèmes qui nous préoccupent et tentent de nous déchirer. Le moment est venu pour nous, si nous ne voulons pas être considérés comme des lâches, d'agir, d'essayer de bâtir, de convaincre et de penser surtout que nous désirons le bien de l'homme, de notre prochain et de notre Jura tout entier.

Nos associations jurassiennes ont une belle mission à accomplir, chacune dans son domaine propre certes, mais toutes dans le même esprit. Le Conseil municipal, heureux de vous recevoir aujourd'hui, vous remercie de votre activité passée et a confiance en votre activité future.

DISCOURS DU NOUVEAU PRÉSIDENT

Monsieur le Conseiller d'Etat,
Monsieur le Président sortant de charge,
Mesdames, Messieurs, chers Emulateurs,

Au moment où vous m'accordez une aussi grande confiance, vous me permettrez bien, comme premier geste, de rendre hommage à tous ceux qui, jusqu'à ce jour, furent présidents de notre Société: les fondateurs *J. Thurmann, X. Kohler*; puis *J. Durand, J. Thiessing, R. Caze, E. Meyer, F. Koby, A. Droz, E. Ballimann, A. Kohler, Th. Zobrist, L. Lièvre, G. Viatte, G. Amweg, J. Gressot, A. Rebetz, Ch. Beuchat*. Tous, à travers des chemins parfois semés d'écueils, ont contribué à maintenir la Société jurassienne d'Emulation dans la ligne de sa tradition, à en faire ce foyer de culture et de vie intellectuelle dont la flamme a donné « tant de chaleur et tant de lumière à la population du Jura ». Qu'ils soient confondus dans un même respect, dans une même reconnaissance.

Si l'exploration du passé a constitué longtemps l'activité essentielle de l'Emulation (ne fallait-il pas, d'abord, dresser l'inventaire de nos richesses?), le comité de 1961, sous l'égide de M. Beuchat, tout en conservant intact son respect pour ce passé, a largement ouvert la Société au présent, à l'actuel.

L'on sait sous quelles formes heureuses s'est faite cette manière de ventilation intérieure :

- renouveau dans la présentation des « Actes » ;
- publication de l'*Anthologie jurassienne* ;
- publication de plusieurs brochures telles que *Comment on vivait dans le Jura au temps de J.-J. Rousseau* ; *Six peintres jurassiens* ; *Six compositeurs jurassiens* ; *Le Pasteur Charles-Ferdinand Morel, témoin de l'histoire du Jura bernois à l'époque révolutionnaire* ; *Sept architectes jurassiens* ; *Anthologie de la poésie jurassienne vivante* ;
- exposition de peinture, récitals de musique ;
- multiplication de la nature des prix : prix de poésie, du roman, d'histoire, prix des jeunes, prix des thèses scientifiques ;
- colloques des jeunes, auxquels il s'agit d'insuffler l'enthousiasme, sur J.-J. Rousseau, la connaissance du haut-pays jurassien, la peinture et le monde d'aujourd'hui, l'architecture ;
- colloque d'histoire (Franchise d'Erguel de 1556).

D'alléchantes perspectives nous sont ouvertes, larges et généreuses, par le rapport que vous venez d'entendre : réédition des grandes œuvres de l'histoire jurassienne ; continuation de la *Bibliographie du Jura bernois* ; constitution d'une véritable « Bibliothèque jurassienne », etc.

L'Emulation, on le voit, sait ce qu'elle veut et où elle va.

L'œuvre accomplie sous la houlette de M. Beuchat est immense ; elle mérite plus que des félicitations, elle a droit à notre admiration, à notre reconnaissance, que nous reporterons naturellement au comité tout entier, et surtout à un secrétaire dynamique entre tous, et audacieux, et tenace, et pugnace même !

Cette activité va, sans le moindre écart, dans la ligne même des idées des hommes de 1847. Les X. Stockmar, les J. Thurmann tendirent en effet à encourager et à propager dans le Jura l'étude et la culture des lettres, des sciences et des arts ; ils vouèrent une attention toute spéciale à la conservation et à la prospérité de nos établissements littéraires et scientifiques, à la recherche des documents se rapportant à l'histoire du pays. Phase analytique d'une extrême importance ; phase d'affirmation jurassienne également ! Chaque acte y est alors accompli pour la plus grande gloire du pays, dans un sentiment qui confine à la religiosité.

Par la suite — fut-ce là l'effet d'un sublime instinct collectif de conservation ? — nos prédécesseurs ajoutèrent aux statuts la conservation des monuments historiques, la sauvegarde des tradi-

tions jurassiennes, la défense, sur tous les fronts, de la langue française.

Or, lors de la séance du Conseil du 1er juillet 1966, M. Charles Beuchat, à son tour, synthétisait comme suit l'idéal de notre Société : « *L'idéal de la Société jurassienne d'Emulation, disait-il, c'est avant tout d'être présente au Jura, d'exister, de justifier sa prétention à symboliser et à défendre l'âme de notre terroir, avec tout ce que ce mot comporte de traditions, de culture, d'honneur à rendre à la langue française, de goût du présent et de foi en l'avenir. En silence ou par la parole ou l'écrit, nous essayons de nous montrer à la hauteur de cette mission.* »

Compliments, à vous et à votre équipe, cher Président sortant de charge, pour la parfaite réussite de vos « essais », qui furent autant de coups de maître !

On voit bien qu'à travers cent vingt-deux ans d'existence, la pensée des fondateurs rejoint celle des responsables de l'heure, et s'y intègre sans la moindre faille ! Ce courant d'une même sève qui, tout au long des ans, a coulé dans tant de veines et, aujourd'hui, coule dans les nôtres, a quelque chose d'émouvant et de sacré : n'est-ce pas là le miracle du Jura ? Or, devant la grandeur de l'œuvre, et son sens profond, chacun comprendra qu'en acceptant d'entrer dans une telle lignée d'hommes, celui qui vous parle fasse d'abord appel à toutes ses réserves d'humilité.

Seul peut l'animer le devoir de servir le pays où il se sent enraciné comme nos sapins ; de le servir aussi dignement que possible, par le truchement d'une Société qui lui est particulièrement chère. Il vous remercie de la confiance que vous lui accordez ; il s'efforcera de s'en montrer digne.

Enfin, Mesdames et Messieurs, je ne saurais dissocier de l'hommage que j'ai tenté de rendre à celui qui aujourd'hui, cède sa place, le regret que nous aurons tous, certainement, de ne plus voir à l'œuvre ce président aimable, amène, avenant, plein d'humour et d'esprit ; il allait à l'adversaire flamberge au vent, ignorant tout des coups bas, des chausse-trapes et des crocs-en-jambe...

Pour dissiper malentendus, incompatibilités, frictions, pour ramener la concorde si, par malheur, celle-ci vient à être troublée, Charles Beuchat dispose, nous le savons, d'une arme absolue : son sourire !

Tout le beau sillon que vous avez tracé durant vos huit années de présidence en restera inondé, cher Président sortant de charge, voire même fécondé !

Que vive et prospère notre chère Société d'Emulation !

COMPTES DE L'EXERCICE 1968-1969

Pertes et profits au 10 juin 1969

	<i>Doit</i>	<i>Avoir</i>
Actes	Fr. 33 146.60	
Tirés à part	Fr. 3 611.15	
Administration générale	Fr. 11 892.55	
Conseil, assemblée générale, délégations	Fr. 3 128.70	
Colloque sur l'architecture	Fr. 2 120.20	
Sociétés correspondantes	Fr. 20.—	
Subventions accordées	Fr. 2 365.—	
Bibliothèque	Fr. 1 426.50	
Récital de musique jurassienne	Fr. 1 313.80	
Hommage Paul Miche	Fr. 690.—	
Prix de la prose	Fr. 3 368.50	
Cotisations		Fr. 31 724.10
Annonces		Fr. 7 500.—
Subvention cantonale		Fr. 13 000.—
Vente d'ouvrages		Fr. 9 727.85
Dons		Fr. 171.—
Intérêts des banques		Fr. 476.55
Perte de l'exercice		Fr. 483.50
	Fr. 63 083.—	Fr. 63 083.—

Bilan au 10 juin 1969

	<i>Actif</i>	<i>Passif</i>
Caisse	Fr. 14.15	
Chèques postaux	Fr. 410.84	
Banques	Fr. 12 417.70	
Débiteurs	Fr. 2 940.—	
Publications diverses	Fr. 10 100.—	
Armorial du Jura	Fr. 19 016.62	
Fonds littéraire		Fr. 20 000.—
Fonds scientifique		Fr. 5 000.—
Fonds bibliothèque		Fr. 2 200.—
Fonds folklore		Fr. 1 500.—
Fonds Armorial du Jura		Fr. 15 000.—
Monument Flury		Fr. 235.65
Capital		Fr. 963.66
	<hr/>	<hr/>
	Fr. 44 899.31	Fr. 44 899.31

Le trésorier central: A. Sintz

BUDGET 1969 - 1970

	<i>Recettes</i>	<i>Dépenses</i>
Cotisations	Fr. 25 000.—	
Annonces	Fr. 7 000.—	
Subvention cantonale	Fr. 13 000.—	
Vente d'ouvrages	Fr. 5 000.—	
Intérêt de banques	Fr. 300.—	
Actes et tirés à part		Fr. 33 000.—
Administration générale		Fr. 9 000.—
Conseil, assemblée générale, délégations		Fr. 3 000.—
Subventions et sociétés correspondantes		Fr. 800.—
Prix des jeunes et prix des thèses scientifiques		Fr. 3 500.—
Bibliothèque		Fr. 1 000.—
	Fr. 50 300.—	Fr. 50 300.—

